

arrivant, il n'y trouve qu'une bien pauvre petite chapelle. Il fait préparer quelques chambres dans le grenier de cette chapelle ; ce sera son logement pendant quatre ans et celui de son successeur l'abbé A. Lafrance, pendant un an.

La population de St-Nérée, alors est pauvre et peu nombreuse ; plusieurs chefs de famille, encouragés par leurs curés respectifs qui les voient partir avec peine, ne veulent pas se détacher de leur ancienne paroisse et refusent catégoriquement d'aider la nouvelle. On cause au nouveau Curé toute espèce de misères et d'ennuis ; malgré cela, l'abbé Breton, au grand scandale de quelques-uns, à l'hilarité de quelques confrères, à la surprise de quelques autres, et à l'admiration du plus grand nombre, entreprend de doter sa mission d'une église et d'une sacristie en pierre. Trois ans après son arrivée, l'église et la sacristie sont construites, et trois belles cloches installées dans le grand clocher de l'église, appellent de leurs jolies voix, les premiers colons de St-Nérée aux offices de leur nouvelle paroisse.

Il faut des routes pour conduire les nouveaux paroissiens à leur église ; aidé par les députés du comté : Faucher de St-Maurice et Guillaume Amyot, le jeune Curé, en deux ans, fait construire une route sur un parcours de six milles, du deuxième au huitième rang de St-Nérée.

Une telle activité épuise bien vite ses forces, et à l'automne de 1887, il se voit forcé de quitter sa paroisse, au moment où il pouvait y jouir d'un peu de repos et de tranquillité, et d'aller refaire sa santé compromise sous le climat de la Louisiane.

Revenu au pays au printemps de 1888, il remplace pendant une couple de mois l'abbé Louis-B. Hallé à St-André de Kamouraska, et au mois d'octobre de la même année, il est nommé curé de St-Côme où il succède à l'abbé F. de B. Boutin. L'abbé Breton devait demeurer dans cette paroisse jusqu'à sa mort, vingt-huit ans comme curé, et trois ans retiré au Couvent.

A son arrivée, à St-Côme, l'abbé Breton ne trouve qu'une petite chapelle, trop étroite pour contenir la population. Il ne tarde pas à convaincre ses paroissiens de la nécessité de construire une église plus vaste. Et il va recommencer ce qu'il a fait dans sa première paroisse : construction d'un moulin pour la préparation du bois de l'église, corvée pour abattre ce bois, corvée pour le charroyer à la rivière, corvée pour le flottage de ce bois, corvée pour arracher et charroyer la pierre, corvée pour le charroyage du sable, de la chaux, etc. En 1891, église, sacristie et presbytère en pierres solides, tout est construit.

Tous ces travaux ne l'empêchent pas de desservir ponctuellement la nouvelle mission de St-Théophile, d'y visiter les malades et d'y aller dire la messe chaque mois jusqu'à l'arrivée du premier curé, feu l'abbé L. Rochette.